

Citoyen habitant des Aspres, dans les Pyrénées orientales, sans aucun mandat électif mais engagé dans la lutte contre l'installation d'éoliennes géantes dans ma commune et des communes voisines, je tiens à faire les remarques suivantes sur le document soumis à enquête publique.

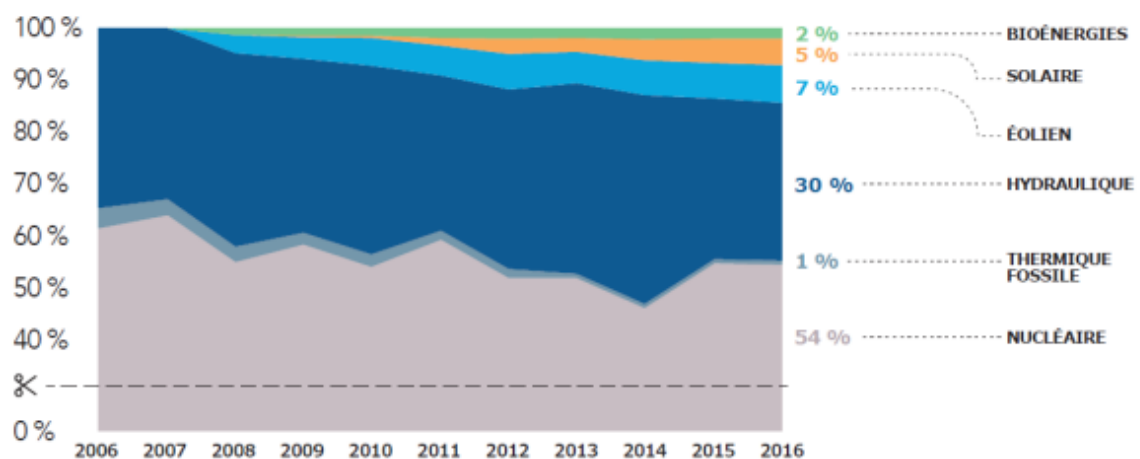
Même s'il y a fort peu de chance que mes remarques soient lues et encore moins prises en compte.

Dans un Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires, qui regarde vers l'horizon 2040, il serait légitime de trouver des bilans précis sur les questions abordées, avant même de proposer de nouvelles trajectoires.

Or, dans l'énorme quantité de documents présentés, j'ai vainement cherché un vrai bilan sur la production électrique en Occitanie.

Tout ce que j'ai pu trouver tient dans la reproduction d'un graphique publié par RTE, page 94 du dossier " Diagnostic et Tendances".

Le voici :



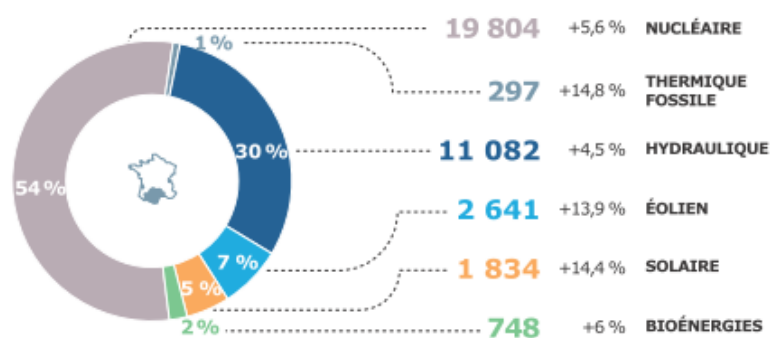
Evolution de la part des différentes productions dans le mix électrique annuel de la région

Source : Bilan électrique et perspective 2016 en Occitanie - Réseau de Transport d'Electricité (RTE), 2015

Comme on peut le remarquer :

- 1- Une paire de ciseaux indique que le document ne respecte pas d'échelle verticale, ce qui fausse évidemment la perception que l'on peut avoir sur la part des différentes productions, même si les proportions sont précisées en petits caractères. Ainsi un œil inattentif pourrait croire que le nucléaire produit moins que les énergies renouvelables. Ce qui n'est pas le cas. RTE publie en effet, dans le même rapport, juste à la page précédente, ceci, où la part des uns et des autres apparaît plus clairement pour l'année 2016 :

Mix régional de production électrique en 2016 dans la région (GWh, %)



L'éolien enregistre également une hausse de production de près de 14% grâce à l'augmentation du parc installé.

2- Le premier graphique présente cependant un intérêt : il montre l'évolution de 2006 à 2016. Il apparaît que la production totale ne varie pas, mais que par contre, à partir de 2007, la production nucléaire diminue, ainsi que la production hydraulique, au profit des EnRi (énergie renouvelables intermittentes).

C'est un constat qui n'est pas propre à l'Occitanie, mais tout à fait net ici puisque les réacteurs de la centrale de Golfech n'ont pas changé : **ils produisent simplement moins, tout en gardant la même puissance**. Ils sont en quelque sorte mis au repos forcé, leur facteur de charge ne cesse pas de diminuer.

C'est le résultat des décisions prises par l'Etat de donner la priorité à la production des EnRi sur le réseau. Décision apparemment largement soutenue par les représentants de la Région Occitanie.

Conséquence : les EnRi n'apportent rien, si ce n'est un coût supplémentaire pour le contribuable, des raccordements supplémentaires au réseau, et un fonctionnement de plus en plus tendu de ce réseau du fait de l'intermittence.

Je ne parle pas ici de la folie de l'augmentation du prix de l'électricité pour le citoyen, qui ne semble pas avoir de limite, tandis que les profits des promoteurs éoliens ne semblent pas avoir non plus de limites...

Il y a dans le Sraddet deux choix :

- Un choix affiché : diminuer la consommation d'énergie de l'ordre de 30 % tout en augmentant la production d'énergie renouvelable d'un facteur 2,6 à l'horizon 2040, au nom de la défense du climat.
- **Un choix implicite : laisser périlcliter la production nucléaire jusqu'à la faire disparaître**, alors que c'est la production la plus décarbonée qui soit !

C'est un fait étonnant : dans les très nombreux documents du Sraddet, les mots « centrale nucléaire » n'apparaissent presque pas, sauf pour dénoncer les risques nucléaires, les prélèvements d'eau et le réchauffement de cette eau, le stockage des déchets... alors que le nucléaire apporte la première contribution à la production électrique, et de très loin.

Le premier choix est un pari curieux à l'heure où il n'est plus question que d'électrifier tous les transports, d'électrifier le chauffage et la climatisation des particuliers avec les pompes à chaleur réversibles...

Le deuxième choix relève d'un vrai gâchis et plus précisément d'un parti pris anti-nucléaire. La fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim, pour ne prendre que cet exemple, s'accompagne dès aujourd'hui de l'autorisation de poursuivre l'utilisation du charbon dans les centrales thermiques qui existent encore en France, et/ou d'importer en quantité l'électricité très carbonée de pays comme l'Allemagne, pour éviter le black-out.

On peut lire en p.285 du dossier Diagnostic et Tendances :

Néanmoins, les politiques énergétiques publiques puissantes comme celles adoptées en Norvège démontrent que l'on peut atteindre des objectifs qui paraissent encore utopiques il y a quelques années. La prospective énergétique régionale ne peut pas s'affranchir complètement de l'évolution des marchés mondiaux et européens de l'énergie, mais elle peut trouver une base à la fois solide et flexible pour atteindre les objectifs en matière de réduction de gaz à effet de serre, tout comme pour répondre dans les meilleures conditions à la sécurité de l'approvisionnement et aux fluctuations de la demande.

Et à l'intérieur d'un marché national, certaines régions sont mieux armées que d'autres pour atteindre des objectifs ambitieux de pénétration des énergies renouvelables. C'est le cas de l'Occitanie dont les potentiels de production d'énergie renouvelable sont importants. Ce qui permet également de mettre en œuvre des politiques publiques ambitieuses en matière de mobilité électrique, mais dans des limites qui peuvent être vite atteintes.

On croit rêver : En Norvège, 92 % de la production électrique est due à son parc hydroélectrique ! Aucun rapport avec l'Occitanie...

Quant à l'éolien offshore : ce qui est présenté dans le Sraddet semble indiquer que les décisions sont déjà prises, sans aucunement attendre les rapports des fermes pilotes.

En conclusion très partielle : la Région s'apprête à renoncer au nucléaire, pour lequel elle ne prévoit rien, et à massacrer biodiversité, paysages et horizons marins avec des éoliennes géantes qui n'apporteront que leur intermittence à notre réseau.